LES HERBES SAUVAGES
Association Loi 1901 fondée en mars 1998

Maison des Associations
7, avenue du Maréchal Foch
91400 ORSAY

LA LETTRE DES HERBES SAUVAGES N°51
juin 2012

Pour finir le semestre en beauté !
Vigie-flore 2012 : avec nous le samedi 30 juin

Comme l'année dernière à la même époque, *Les Herbes Sauvages* vont participer au programme Vigie-flore dirigé par le Muséum d'histoire naturelle. Notre rôle consiste à inventorier plusieurs années de suite 7 des 8 zones contenues dans la maille de Briis-sous-Forges, qui nous a été attribuée en 2011. Le but du projet est de suivre l'évolution de la flore banale en France.

Pour plus de détails sur ce programme, consulter le site : http://www.vigie-flore.fr/

L'activité est ouverte à tous les membres de l'association. Elle est coordonnée par Gérard Leveslin, qu'on peut joindre par mail à l'adresse suivante: gerard.leveslin@gmail.com

L'inscription n'est pas obligatoire, mais pour l'organisation, c'est mieux.

Le rendez-vous est fixé à 9h30 à Briis-sous-Forges, sur le parking situé à l'extrémité de la rue de Rentrisch, face aux tennis et au bois Croulard. Attention !: ce n'est le parking de l'année passée ! On y accède depuis le rond-point face à la maison de la communauté des pays de Limours.

Prévoir un pique-nique et un chapeau de soleil. A bientôt !

Pour le détail de nos activités de la rentrée, consultez l'agenda en page 4
d'ici là, bonnes vacances !

Cléistogamie
A quoi jouent les violettes ?

Les fameuses fleurs aux deux pétales dressés attirent le regard au début du printemps. Elles attirent même les syrphes, bombyles et autres petites guêpes, car on y trouve du nectar et du pollen bien appétissants !

Pourtant, chez des espèces comme la violette odorante (*Viola odorata*) et la violette étonnante (*Viola mirabilis*) – ce qui est moins surprenant ! – aucune graine fertile n'en sortira…

Pourquoi ? Mystère de l'évolution.

Par contre, plus tard en saison, discrètement à l'abri des feuilles, de petits boutons verts sans attrait, sans appas, se formeront. Ces fleurs insignifiantes, qui restent fermées dites cléistogames produiront moult graines par autopollinisation.

Particularité anecdotique ?

Oh ! Que nenni ! Car ce phénomène est d'une importance capitale pour les cultures et l'alimentation humaine et touche entre autres, le blé, le riz, le haricot, l'arachide (qui enterre ses fruits après fécondation).

Prenons le blé : le pollen est libéré avant que les étamines ne se dégagent de la fleur ; il s'attache au stigmate et la fécondation peut se produire.

Aux débuts de l'agriculture, l'anémophilie naturelle des Poacées favorisait plutôt l'interfécondation entre céréales cultivées et graminées sauvages.

A l'inverse, la cléistogamie acquise au fil du temps, protègera le blé contre l'incorporation de gènes extérieurs néfastes à son adaptation et facilitera, la réalisation de lignées pures (génotype fixé), qui auront une grande homogénéité (avantage) et une grande stabilité. (Dans des circonstances bien précises, édaphiques, climatiques, biotiques et humaines)

Il ne faut pas néanmoins perdre de vue, que l'allofécondation est rarement nulle (de 0,5% à 5%), d'où la nécessité de la multiplication des semences par des professionnels.

Les fleurs du maïs ne sont pas hermaphrodites et ce dernier n'a pas pu suivre la voie du blé.

Pour ce qui concerne le colza, dont 30% du pollen peut être transporté par le vent et les insectes à des kilomètres, les chercheurs ont tenté de produire un mutant cléistogame, pour éviter les fécondations croisées (OGM !!!) entre différentes variétés et aussi avec des Brassicacées sauvages comme la ravenelle (*Raphanus raphanistrum*).

Mais il y a encore des fuites ! Pollution génétique irréversible ?

Si ce petit texte vous a donné mal à la tête, appliquez-vous une fleur de violette sur le front : « D'une tête pesante elle ôte le fardeau ».

André Duchemin

A l’écoute des oiseaux…

Trois sorties ornithologiques ont été effectuées au printemps sur le site du Viaduc des fauvettes qui présente des milieux naturels variés favorables à l’installation d’une grande diversité d’oiseaux. Pierre Delbove, ornithologue confirmé, initie les participants à la reconnaissance des oiseaux par leur chant. Il convient si possible de repérer le chanteur et de confirmer son identification à l’ouïe par une reconnaissance visuelle de l’espèce, l’idéal étant de parvenir à mémoriser l’association entre le son et l’image.

Le répertoire d’un oiseau chanteur se compose de chants et de cris. *Les chants qui sont l’apanage des mâles véhiculent des messages d’ordre sexuel, territorial ou d’identification entre les individus. Les cris peuvent être des cris d’alarme, des cris d’irritation liés à un conflit, des cris de contact entre membres d’un groupe ou des cris utilisés par les jeunes pour quémander de la nourriture.*

L’écoute nécessite beaucoup de concentration. Notre acuité auditive est très limitée par rapport à celle de l’oiseau. Le chant est-il répétitif ou varié, existe-t-il un rythme particulier, le timbre est-il fluté ou métallique, les sons graves ou aigus ?

Le parcours habituel emprunte le sentier en sous-bois qui conduit du Barattage au Viaduc.

Le geai du chêne est facilement repérable à ses cris « rêches ». Le pic vert en vol se signale par son « rire ». Le pouillot véloce, dans les houppiers, entonne son chant au motif répétitif. Tout aussi répétitif mais beaucoup plus strident, celui du troglodyte mignon caché dans les broussailles. Le pinson des arbres pousse sa ritournelle. Le rouge-gorge peu farouche mais inquiet émet son cri d’alarme. Le chant fort et clair de la grive musicienne ou la mélodie flutée de la fauvette à tête noire contrastent avec le chant suraigu du roitelet triple bandeau, à la limite des fréquences audibles et qui n’est pas perçu par tous. Le répertoire des mésanges bleue et charbonnière ou de la sittelle torchepot, débordantes d’activité en cette période, est plus varié. Le pic épeiche et le pic noir se signalent par leur tambourinage en martelant le bois de leur bec avec vigueur. Le pic mar, plus discret et plus rare, dont Pierre a reconnu le chant plaintif fin mars, a été vu lors de la dernière sortie. Cachées dans les saules qui bordent le ru d’Angoulême au pied du Viaduc, la fauvette grisette et la fauvette des jardins, revenues d’Afrique, se font entendre.

Parvenus sur le viaduc, l’endroit est plus propice à l’observation des oiseaux en vol. *La trajectoire du vol est-elle rectiligne ou onduleuse ? Les battements d’ailes sont-ils épisodiques ou non ? Quelle est la forme des ailes, leur envergure ?* Nous identifions une corneille noire au vol lent, des martinets noirs au vol rapide et ailes en forme de faux, des pigeons ramiers et des pigeons colombins en parade. Lorsque midi approche, profitant des courants ascendants, la buse variable plane. La balade se termine sur les terres cultivées et les friches herbeuses du plateau de Gometz-le-Châtel où chasse le faucon crécerelle.

Prochains rendez-vous des *Herbes Sauvages*

Sorties botaniques Rendez-vous 13h30 Maison des Associations à Orsay

Jeudi 13 septembre	L'Arboretum Vilmorin à Verrières le Buisson
Mardi 9 octobre	Le Bois des Gelles à Villebon sur Yvette
Mardi 6 novembre	Le parc de la TECOMAH à Jouy en Josas

Permanences De l6h à 18h - salle N°3 - Maison des Associations à Orsay

Mercredi 26 septembre	La bibliothèque des Herbes Sauvages
Mercredi 17 octobre	Les plantes en voie de disparition
Mercredi 21 novembre	Comment l'eau vient aux plantes

Voyage d'automne entre Creil et Beauvais

Samedi 29 septembre : la carrière de Saint Vaast lès Mello, dans l'Oise, à la découverte de la géologie et de la flore de la région. Prévoir un pique-nique, des vêtements chauds et imperméables.

Sentier découverte Nature à l'Espace Naturel d'Orsay (16 rue Louis Scocard)

Samedi 6 et dimanche 7 octobre de l4h à 18h.

Visite du sentier, des "mouillères", observation des arbres remarquables, des plantes locales, des oiseaux. Animation par Pierre Delbove.

Goûter de Noël

Mercredi 5 décembre à 15 h 30 Salle Mayer à la Bouvêche
Exposition-vente de bijoux, publications, sachets parfumés, cartes de vœux, couronnes, etc.

Ce bulletin a été réalisé par Catherine Paroche, André Duchemin, Nicole Giocanti et Gérard Leveslin
La lettre des Herbes Sauvages n° 51 – Orsay, juin 2012